

## Le coin de l'énigme ???

### Réponse énigme n°29

C'est une briquette en terre cuite vernissée qui servait à chauffer le lit.

Beaucoup de familles avaient aussi l'habitude de faire chauffer des briques sur la cuisinière ou le poêle à feu continu, puis de les envelopper dans des feuilles de papier ou dans un torchon, et de les placer au moment du coucher dans le lit sous les draps, en particulier à l'emplacement des pieds, plus sensibles au froid.

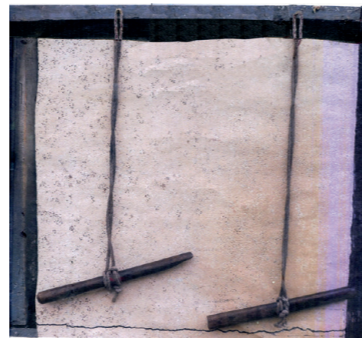


Elles utilisaient encore d'autres moyens :

- un gros galet du Rhin « Rhinwäcke » également enveloppé de tissu.
- une bouillotte en zinc remplie d'eau chaude
- une bassinoire en forme de poêle de métal, généralement de cuivre ou de

laiton, et dont le couvercle percé laissait passer l'air pour le maintien des braises et échapper la chaleur. Le tout était tenu au bout d'un manche (bois ou métal) qui demandait une grande habileté pour ne pas risquer d'abîmer les draps.

### Nouvelle énigme n° 30:



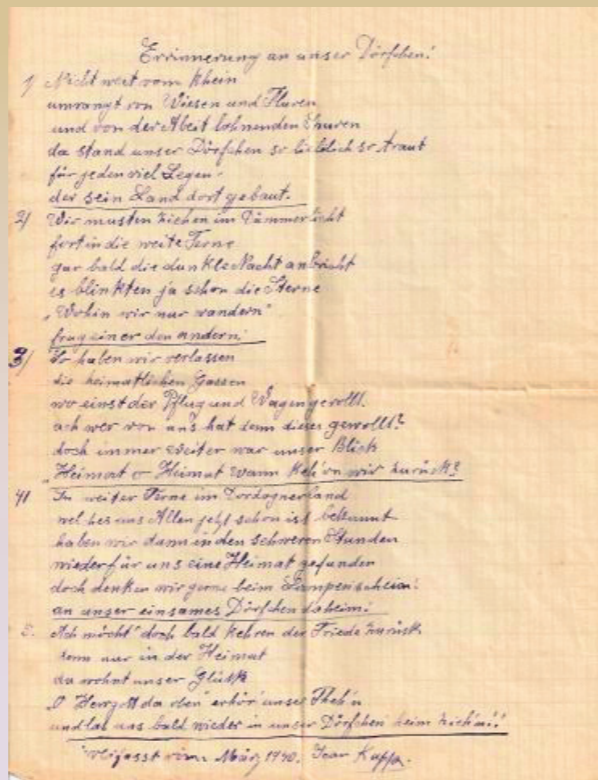
A quoi servent ces deux cordes avec poignées ?

Pour la réponse, rendez-vous dans le prochain numéro

## Erinnerung an unser Dörfchen !

1. Nicht weit vom Rhein umrandt von Wiesen und Fluren und von der Arbeit lohnenden Spuren da stand unser Dörfchen so lieblich so traut für jeden viel Segen der sein Land dort gebaut.
2. Wir mussten ziehen im Dämmerlicht fort in die weite Ferne gar bald die dunkle Nacht anbricht es blinkten ja schon die Sterne « Wohin wir nur wandern » frug einer den andern !
3. So haben wir verlassen die heimatlichen Gassen wo einst der Pflug und Wagen gerollt. ach wer von uns hat denn dieses gewollt ? doch immer weiter war unser Blick « Heimat o Heimat wann keh'n wir zurück ? »
4. In weiter Ferne im Dordognerland welches uns Allen jetzt schon ist bekannt haben wir dann in den schweren Stunden wieder für uns eine Heimat gefunden doch denken wir gerne beim Lampenschein ! an unser einsames Dörfchen daheim !
5. Ach möcht' doch bald kehren der Friede zurück denn nur in der Heimat da wohnt unser Glück « O Hergott da oben » erhör' unser Fleh'n und lass uns bald wieder in unser Dörfchen heim zieh'n !!

Verfasst im März 1940. Jean Kapp.



Jean Kapp a la nostalgie de son village Plobsheim. Il a dû l'abandonner en laissant tout pour se réfugier en Dordogne. Il espère que la paix viendra bientôt pour qu'il puisse rentrer chez lui.

Le coin du poète

# LE GIessen

Association du patrimoine de Plobsheim

www.legiessen.com

Avril 2018 - N° 30

## Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graben Vol. N° 30 - Fol. N° 88

### Editorial

#### Chers amis et membres du Giessen

Le printemps approche, et avec lui, une nouvelle saison démarre pour notre association. Il s'agira de la seizième année. Notre Assemblée générale du 16 février 2018 - à laquelle de nombreux et fidèles membres ont répondu présents - a été l'occasion, comme il en est d'usage, de jeter un regard à l'année écoulée et d'évoquer les projets pour la saison 2018.

#### En voici un résumé :

Après l'approbation du compte-rendu de l'AGO de 2017, notre Président, Rodolphe HAMM a présenté son rapport moral et notre Trésorier, Jean-Pierre KIMMENAUER, l'état des finances de notre association. Ces deux interventions, attentivement suivies par l'assemblée, ont témoigné de la bonne marche de notre association. Notre dynamisme a d'ailleurs été souligné par M. le Conseiller Départemental Yves SUBLON et M<sup>me</sup> le Maire de Plobsheim Anne-Catherine WEBER, tous deux présents à notre AG.

Le Comité demeure stable. Quatre de ses membres, faisant partie du tiers sortant, ont demandé et obtenu leur renouvellement. Il s'agit de Guillaume BAPST, Christian ECKERT, Ludovic SENG et Sylvie TERRY.

Au niveau des actions menées, l'année 2017 a été riche en manifestations et activités diverses. Notre saison a démarré par la réouverture de la Buvette des Sept Ecluses fin avril et par le traditionnel repas Wade le 8 mai sur le même site. Devant le succès de cette manifestation, ce repas sera reconduit en 2018. Nos bénévoles ont également répondu présents à la Journée citoyenne du 13 mai sur le ban communal.

L'activité Balades Nature et Patrimoine en calèche et barque à fond plat a, cette saison encore, connu un vif succès. Malheureusement, Igor, un des fidèles chevaux d'Ernest GOETZ, nous a quitté et il a fallu trouver une solution de remplacement pour assurer les sorties. Une nouvelle barque, plus grande, S'Giesse Schiff, a également été inaugurée.

Le week-end tartes flambées en juillet a été un franc succès et sera reconduit en 2018. Notre association s'est aussi mobilisée pour les Journées du Patrimoine 2017, grâce à Charles LUTZ et Ludovic SENG, en réalisant l'arbre généalogique des MUTSCHLER. Sylvie et Yves TERRY, quant à eux, n'ont pas ménagé leur peine pour restaurer les

blasons historiques figurant à l'entrée de l'Ecole du Château. La traditionnelle sortie d'automne, organisée par Michèle BARTHELMEBS, nous a emmenés cette année dans le pays de Hanau du côté de Bouxwiller pour en découvrir les richesses patrimoniales et gastronomiques.

L'automne a été marqué par cinq journées chantier aux 7 Ecluses, organisées par Guillaume BAPST et Hubert LEHMANN, qui ont permis à nos bénévoles de dégager les abords de la Maison du Cantonier afin d'y réaliser des plantations avec les élèves du Lycée agricole d'Obenheim mais aussi de démarrer la restauration des dépendances. Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, grâce aux recherches de Ludovic SENG, notre association a apporté sa contribution en publiant un article sur les fortifications de la Première Guerre Mondiale à Plobsheim dans le bulletin communal. La saison s'est achevée sur la traditionnelle et très attendue venue du Saint Nicolas en barque à la Nouvelle Ecole de la Scierie.

Au niveau des projets pour 2018, Rodolphe HAMM a fait part du souhait de notre association de voir se concrétiser les recherches effectuées depuis plusieurs années par la pose dans notre commune de plaques de rue en alsacien. La municipalité soutient notre initiative et va nous accompagner dans cette démarche. Nous souhaitons aussi continuer à aménager le site des Sept Ecluses en complétant l'aire de jeux pour enfant et en poursuivant la réhabilitation de la Maison du Cantonier et de ses dépendances. Là aussi, le Conseil Départemental est attentif à nos projets et se tient à nos côtés.

L'assemblée générale s'est terminée par la projection d'un diaporama - très apprécié - sur le site des Sept Ecluses par Michel FRIZ, photographe. A travers ses photos, nous avons eu plaisir à redécouvrir un lieu magique, de par sa lumière et ses paysages toujours changeants. Un lieu de vie, d'évasion et de rencontre, un lieu où nous aurons le plaisir de vous retrouver à partir du 27/04/18.

Nous voici donc à nouveau prêts à démarrer une nouvelle saison. Nous espérons que vous serez, à nouveau, nombreux à nous rejoindre et à passer un moment agréable à la buvette des Sept Ecluses ou lors de nos diverses manifestations et activités.

Le Comité du Giessen.



### La page du poète



## Venez nombreux aux prochains rendez-vous avec le Giessen

Vendredi 27 avril Ouverture de la buvette à partir de 15 h

Mardi 8 mai Déjeuner Wade à la buvette des 7 Écluses

samedi 21 et dimanche 22 juillet Soirées « tartes flambées » à la buvette des 7 Écluses

# LE GIessen

Association du patrimoine de Plobsheim www.legiessen.com

Courrier: Rodolphe HAMM - 24, rue de la Scierie - 67115 PLOBSHEIM  
Courriel: legiessen@gmail.com

## Le GIessen INFOS semestriel paraît en début d'année et en automne

Président: Rodolphe HAMM  
Vice-président: Guillaume BAPST  
Directrice de la publication: Michèle BARTHELMEBS  
Trésorier: Jean-Pierre KIMMENAUER  
Trésorier-adjoint: Yves TERRY

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

DÉPÔT LÉGAL BNUJ DL 4025 N° ISSN 1950-5337 Imprimé par nos soins avril 2018

### Dans ce numéro :

|   |                                     | Page  |
|---|-------------------------------------|-------|
| Edito   | Le comité                           | 1     |
| La page du poète  | Michèle Barthelmebs                 | 2-3-4 |
| Le coin de l'énigme et vos prochains RV avec le Giessen | Michèle Barthelmebs<br>Ernest Goetz | 4     |



Eschau



# La page du poète : Evacuation en Dordogne

**Lettre de Jean Kapp père<sup>(1)</sup>  
adressée à ses voisins « les Schreiber »<sup>(2)</sup>  
rue du Château/ Rue Boistel Plobsheim  
(1940)**

Vélines den 16. 3. 1940

Liebe Nachbarn!

Endlich komme ich dazu Euch auf euren letzten Brief Antwort zu schreiben.

Haben Euren Brief mit Freuden und in bester Gesundheit erhalten, und hoffen das Euch unser Brief auch so antreffen wird! Ihr habt wahrscheinlich schon oftmals gedacht, wir lassen uns nicht mehr hören. Aber Ihr wist ja wie es ist. Heut in 8 Tagen ist schon wieder Ostern. Sind jetzt schon bald 7 Monate her das wir von der Heimat fort sind. So vergeht ein Monat um den andren und immer ist es dasselbe. Aber ich glaube, so kann es nicht lange mehr fortgehen.<sup>(3)</sup>

Einmal muss die Stunde wieder kommen wo wir wieder zurückkehren dürfen in unser schönes Elsass. Wie Ihr uns geschrieben habt, ist der Charles auch zum Militär eingezogen worden.<sup>(4)</sup> Auch von hier sind wieder etliche fort. Der Fried (Bumber) auch und der Eisler Alfred, der Bapst Eduard bei der Mühle, der Dsching und Sparen dicker und noch etliche. Der Eisler Alfred soll jetzt im Lazaret Stje sein. Auch haben wir erfahren das der Theophil auch fort gemusst hat. Es ist halt hart für uns. Auch will ich Euch mitteilen das unsere Mutter vor 4 Wochen hier im Asiel gestorben ist im Alter von 82 Jahren.<sup>(5)</sup> Sie hat auch viel mitmachen müssen bis es so weit war. Aber sie hat sie überwunden die Leiden dieser Zeit. Sie Ruhe in Frieden. Der junge Muthig Georg ist auch dahin gegangen was ihr wohl wissen werdet. Auch die Schott Marie ist gestorben und der Holzschumacher Schakel. Alle ruhen hier in fremder Erde. Und wie viele wird es noch kosten, wenn wir noch lange hier sind. Aber die sind aus Allem. Wir haben hier jetzt schönes Wetter. <sup>(6)</sup> Aber was hilft das uns. Haben schon Kartoffeln in unserem Gärtchen die wir schon hacken können. Bin hier bald jeden Tag in den Reben binde jede Tag Rebwellen zusammen bei einem Bauern. Mit vieler Blesier? — (Plaisir)

Wir haben diesen Winter auch die Kälte gespürt hier gar wenn man so viel Holz und Kohlen zu feuern hat?

Und daheim war so wenig in unseren Häusern?

Man darf nicht daran denken. Habe auch gehört das der Gasser Andreas in dem Kanal jetzt gefunden wurde bei der Kapelle. <sup>(7)</sup> Wie kamm das? Bis heute soll auch nicht gedroschen worden sein. Ein Elend.

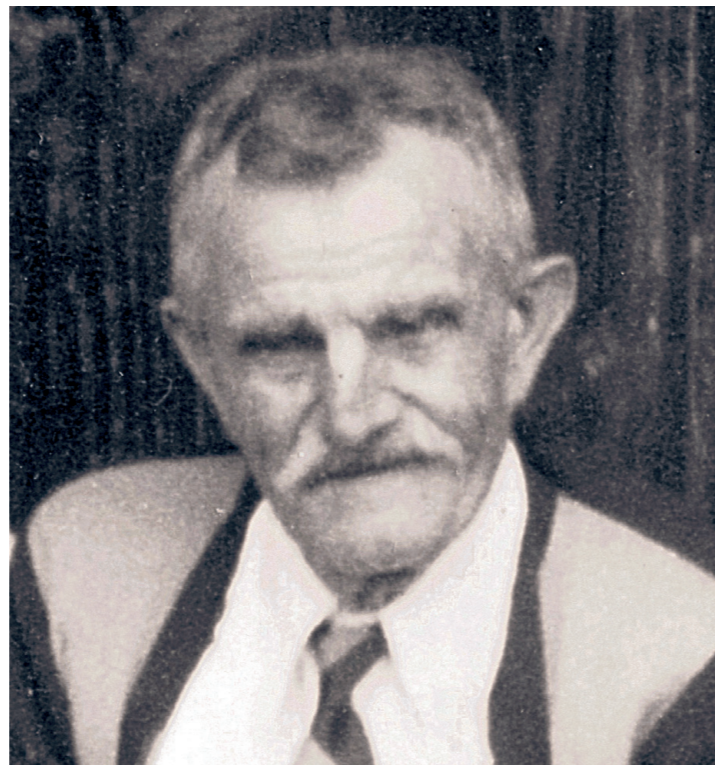
Bis jetzt haben wir noch keine Sous für die Pferde erhalten die wir im September geliefert haben.

Ist das nicht allerhand wenn man Flüchtling ist?

Haben bis heute blos die 100 Fr vom Taback erhalten das ist Alles. Es die reine Wahrheit. So macht man es mit uns. und die noch in unserem Dorf sind verschiedene schalten und walten dort wie sie wollen. Aber — wieder nur zu wahr!

Mit Finnland und Russland ist jetzt der Krieg fertig.<sup>(8)</sup>

Wann wird es hier kommen? Vielleicht am 23 April?<sup>(9)</sup>



Jean Kapp (père)

Je eher wie lieber !

Emilie ist immer noch in Bordeaux. <sup>(10)</sup> Es gefällt Ihr gut hat eine gute Stelle bei 2 Personen allein. Jeden Samstag und Sonntag fährt sie mit Ihrer Herrschaft ans Meer. Sie haben dort 2 Villa. An Ostern kommt sie auch wieder zu uns. Der Jean war auch auf Urlaub er hat uns besucht. Ist aber schon wieder 3 Wochen fort. Er hat uns gestern auch geschrieben.

Hat uns gefreut! Er ist in der In. bei Forbach!

Habt Ihr auch in der Landwirtschaftlicher Zeitung gelesen, das 2 Wagons Kartoffeln in die Dordogne geschickt wurden für die Plobsheimer und dabei sind gar keine hier angekommen. So Sachen zu schreiben. Könnten sie jetzt gut gebrauchten hier denn der Zentner kostet heute 80 fr und morgen vielleicht 100 Fr.

Der Landmann Charles hat auch einen Zettel bekommen für in die Musterung. <sup>(11)</sup> Der Droschtel Eugen ist auch gestorben in Lyon. Er hat dort gearbeitet in der Olida. Ist auch hart für seine Frau. Haben jetzt hier auch Kleiderbons bekommen. Die über 13 Jahren bekommen für 300 Fr. Die Kinder unter 13 Jahren für 200 Fr. Da wo die Männer im Feld sind erhält die Frau für 50 Fr mehr.

Sonst viele Neuigkeiten weis ich nicht, so endige ich mein Schreiben mit vielen Grüßen aus weiter Ferne.

Eure Nachbarn aus Plobsheim

Familie Jean Kapp auch von Eva!<sup>(12)</sup>

Dans la marge: Gruss an Welters und die ganze Familie!<sup>(13)</sup>

Sur la première page, ajout dans la marge de: «Wünschen Euch Allen gesunde, glückliche Ostertage»<sup>(12)</sup>



Vélines (Dordogne)

## Notes explicatives de cette lettre

(1) Jean Kapp (1888-1968) était un paysan de Plobsheim, poète à ses heures. Il vivait 3, rue Boistel dans la ferme Kieschnieder. Ses descendants y habitent toujours. Il a été évacué avec sa famille en Dordogne, à Vélines de septembre 39 à juillet 40.

(2) Cette lettre provient de Lydia Gruber qui l'a donnée à Francine Schreiber.

Jean Kapp, dans cette lettre, s'adresse à ses voisins du 7, rue du château : Eve, Emilie, Michel dit Georges et Charles Schreiber. Lydia Gruber est la fille de Eve Schreiber et de Emile Gruber.

(3) L'ordre d'évacuation est donné le 1<sup>er</sup> septembre 1939 et concerne les localités proches de la Ligne Maginot. Les instructions stipulaient que chacun pouvait emporter en moyenne 30 kg de bagages et devait se munir obligatoirement de 4 jours de vivres. A Plobsheim, l'appareteur municipal avait passé la matinée à parcourir les rues en agitant une cloche pour annoncer l'ordre d'évacuation et l'impossibilité d'emporter le bétail. Il fallait faire vite. Le jour même ou le lendemain, au plus tard, les Plobsheimois étaient sur la route, en direction de Villé, première étape de l'exode. Certains partis à vélo, ont fait une première halte à Huttenheim, pour arriver à Villé le lendemain matin à 10 heures. Ils restèrent 5 jours sur place. C'est le 6 septembre que le convoi, par chemin de fer, a pris la direction de la Dordogne. Après un voyage de 4 nuits et 3 jours, dans des wagons à bestiaux, sans intimité, ni hygiène, le 10 septembre à 6 heures du matin, le convoi entrain en gare de Sainte-Foy-la-Grande. Les habitants de Dordogne sont surpris de voir débarquer des gens sales et non vêtus du célèbre costume alsacien, des gens qui parlent plus volontiers l'alsacien que le français ! Les Plobsheimois ont d'abord dormi dans des écoles et salles municipales avant d'être hébergés chez l'habitant dans les villages alentours: Port-Sainte-Foy, Saint-Antoine-du-Breuilh,.... La cohabitation n'a pas été des plus facile. Entre évacués et autochtones, l'incompréhension s'ajoute parfois à la gêne et l'anxiété. Jean Kapp et sa famille sont installés à Vélines dans la famille de Robert Leix, vigneron. D'autres Plobsheimois sont partis ailleurs, les Baerst vont à Scharrachbergheim chez un ancien camarade d'armée de

la première Guerre mondiale. Certains Schreiber, partent à Cousances-aux-Forges près de Saint-Dizier en Champagne, mais ceux dont il est question ici sont à Combrimont dans les Vosges où ils ont rejoint la famille Welters citée en marge de la lettre.

(4) Dans cette lettre nous sentons la nostalgie de Plobsheim quitté il y a 7 mois déjà. Il échange des nouvelles sur ceux qui sont incorporés dans l'armée française durant la «drôle de guerre»: Charles Schreiber, Geoffroy Kapp surnommé «Bumber» (3, rue des cordiers), Alfred Eissler, demi-frère de Charles Landmann (16, rue de la retraite), Edouard Bapst (343, rue du moulin), Jean Woehrel surnommé «Dsching» (6, rue de la Niederau) et Frédéric Clauss surnommé «Sparen Dicker» (coin des lièvres) qui sera par la suite «Ortsgruppenleiter», remplaçant le maire démis de ses fonctions pendant la période nazie et Théophile Schreiber, (5 rue du château), le frère des destinataires de la lettre.

(5) Pendant l'évacuation en Dordogne, 18 naissances ont été enregistrées, mais aussi des décès. Dans cette lettre, il parle de sa belle mère Madeleine Thalgot née Roessler (1858-1940), de Georges Muthig (menuisier célibataire, 1904-1940, 2, rue des cordiers), Marie Schott née Schwartzmann (1864-1940, rue de la ville), Jacques Fischer (1869-1940) surnommé «Holzschumacher Schakel».

(6) Il fait des considérations sur la météo et les travaux agricoles en comparant avec l'Alsace. Il s'inquiète que le battage n'ait pas encore été fait à Plobsheim, qu'ils aient dû laisser les chevaux au village ou à la gare de Villé sans avoir été indemnisés à ce jour. Ils ont juste eu un peu d'argent de la vente du tabac. Au début l'indemnité pour les réfugiés servait à une cuisine commune, mais très vite les gens ont demandé de recevoir leur argent pour cuisiner pour chaque famille à part. Plus loin il se plaint que l'envoi de pommes de terre depuis l'Alsace ne soit jamais arrivé, alors que la vie est si chère ! Il explique à la fin de la lettre la répartition des bons pour les vêtements selon l'âge et la situation familiale.

(7) Il relate la noyade d'André Gasser (1876-1940) dans le canal du Rhône au Rhin près de la chapelle Notre-Dame du Chêne.

(8) Il cite la fin de la Guerre d'Hiver en Finlande et Union Soviétique. L'URSS a envahi la Finlande le 30 novembre 39. Les Finlandais résistent jusqu'au 13 mars 40, date du traité de Moscou. Les Finlandais perdent 10% du territoire et 20% du potentiel industriel, mais l'URSS est exclu dès décembre 39 de la Société des Nations et a subi un véritable désastre militaire.

(9) 23 avril : fête de Saint-Georges, l'occasion d'une grande fête dans le Sud Ouest.

(10) Il donne ensuite des nouvelles de ses enfants: Emilie (plus tard épouse Kauc) qui travaille à Bordeaux et Jean, soldat dans l'infanterie française à Forbach, est venu en permission.

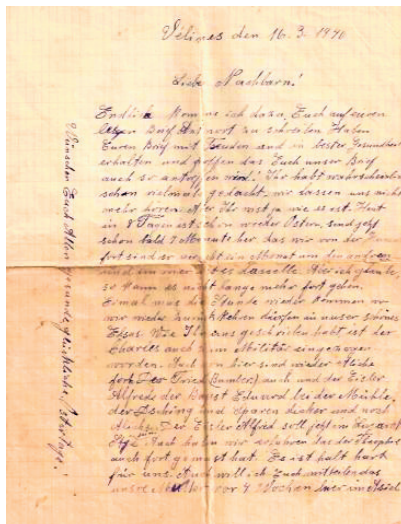
(11) Il nous renseigne ensuite sur le devenir d'autres Plobsheimois: Charles Landmann est appelé au conseil de révision. Schaeffer Eugène surnommé «Droschtel Eugen» est décédé à Lyon, où il travaillait dans une succursale de l'usine de charcuterie Olida d'Illkirch Graffenstaden comme d'autres Alsaciens.

(12) Il ajoute à sa signature le nom de sa sœur Eve (1887-1964) restée célibataire et souhaite de belles fêtes de Pâques: 24 mars 1940

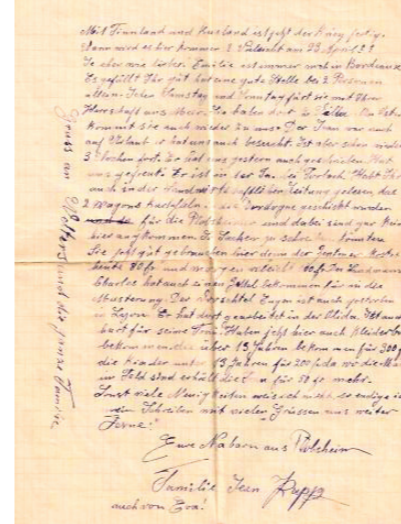
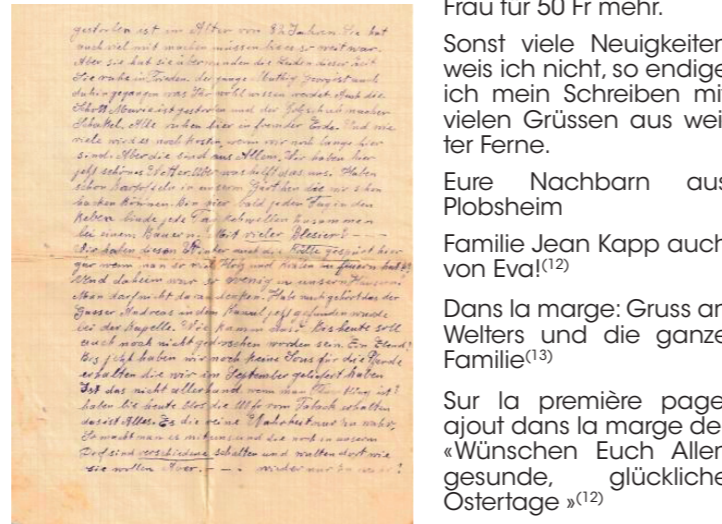
(13) Welters : famille de douaniers qui étaient hébergés chez les Schreiber pour raison professionnelle et les circonstances font que c'est maintenant chez eux à Combrimont que les Schreiber ont trouvé refuge.

La lettre est accompagnée d'un poème en alsacien: «En souvenir de notre village» (voir page 4)

Sources : Francine et Albert Schreiber, Charles Lutz, Ludovic Seng, Wikipédia et le site de la mairie de Plobsheim.



Lettre du 16 mars 1940 écrite de Vélines par Jean Kapp (père)



**Depuis 1998, un jumelage réunit les communes de Port Sainte-Foy et Plobsheim pour garder les liens entre les habitants de ces 2 communes qui ont été mis en contact forcé pendant la guerre.**